Stephen Smith : « L’immigration est un sujet jugé trop “dangereux” pour le laisser à l’appréciation des citoyens »

21/02/2022 à 17h39



ENTRETIEN – Entre le déni sectaire de certains démographes et les solutions simplistes proposés par d’aucuns, Stephen Smith déplore qu’il n’y ait plus de discussion possible sur ce sujet essentiel.

Comment l'expliquer ?

On est revenu à la situation d'avant 2015, à ce que j'appellerais l'ordre des totems et du tabou. Le tabou, c'est l'immigration, un sujet jugé trop « dangereux » pour le laisser à l'appréciation des citoyens. Lesquels sont donc rendus inaudibles – le divorce entre opinion publique et opinion publiée y parvient assez bien – jusqu'à ce qu'ils finissent par s'énerver et par crier, ce qui les fait passer pour des excités. CQFD. À partir de là, le débat n'est plus possible et, au lieu d'avis provisoires et ouverts à la révision, chacun arbore ses « convictions » en matière d'immigration comme le signe totémique de sa tribu politique. L'actuelle campagne présidentielle en témoigne. Un totem, ça démarque, mais ça ne se discute pas.

Même si l'Europe parvient à maîtriser ou à stopper les flux migratoires, les sociétés occidentales seront irrémédiablement plus diverses à l'avenir. Comment réussir le pari de l'intégration ?

On l'oublie souvent : il y avait moins de 30 000 Sub-Sahariens en France en 1960. C'est dire que la France a beaucoup changé et qu'elle changera encore beaucoup dans les trente années à venir au cours desquelles la population africaine doublera et, il faut l'espérer pour elle, franchira le seuil de la pauvreté absolue qui prive actuellement beaucoup de ses habitants des moyens nécessaires pour quitter leur continent. C'est ça, la ruée vers l'Europe, et aucune argutie sur l'ampleur précise du mouvement – impossible à prévoir – ou sur les précédents historiques que je cite comme tels et qu'on récuse à longueur de colonnes comme des « scénarios absurdes », ne viendra à bout de cette évidence. Mais que faut-il en conclure ? Pour moi, la France est comme le bateau de Thésée, elle se refait au cours de sa traversée de l'histoire mais reste toujours la France. À moins d'être raciste, il n'y a aucun problème à ce qu'il y ait plus de Français ou d'Européens noirs en 2050.

ıisir
Libre à eux,
e

Cliquez ici pour agrandir

[Le Figaro]